

# Addiction sexuelle

## Entre permissivité et interdiction soin ou sanction ?

Journée d'addictologie du Grand Est  
Dijon le 17 octobre 2014

Dr Nazim Nekrouf CHU Besançon



# Plan

- Histoire des excès sexuels
- Clinique de l'addiction sexuelle
- Société et addiction sexuelle

# Plan

- Histoire des excès sexuels
- Clinique de l'addiction sexuelle
- Société et addiction sexuelle

# Histoire des excès sexuels

# Histoire des excès sexuels

Univers

# Histoire des excès sexuels

CULTUREL

# Histoire des excès sexuels

- Satyres, ménades, nymphes à la cours de  
Dyonisos...

# Histoire des excès sexuels

- Satyres, ménades, nymphes à la cours de Dyonisos...
- Les Bacchanales romaines et Paculla Annia (186 av JC)



# Histoire des excès sexuels

- Satyres, ménades, nymphes à la cours de Dyonisos...
- Les Bacchanales romaines et Paculla Annia (186 av JC)
- Le carnaval au moyen âge et la renaissance

# Histoire des excès sexuels

- Satyres, ménades, nymphes à la cours de Dyonisos...
- Les Bacchanales romaines et Paculla Annia (186 av JC)
- Le carnaval au moyen âge et la renaissance
- Libertinage du XVIII eme siècle («Liaisons dangereuses» Pierre Choderlos De Laclos 1782)

# Histoire des excès sexuels

- Satyres, ménades, nymphes à la cours de Dyonisos...
- Les Bacchanales romaines et Paculla Annia (186 av JC)
- Le carnaval au moyen âge et la renaissance
- Libertinage du XVIII eme siècle («Liaisons dangereuses» Pierre Choderlos De Laclos 1782)
- La révolution sexuelle des années 60-70

# Histoire des excès sexuels

- Satyres, ménades, cours de Dyonisos
- Les Bacchanales romaines et Paculla Annia (186 av JC)
- Le carnaval au moyen âge et la renaissance
- Libertinage du XVIII eme siècle («Liaisons dangereuses» Pierre Choderlos De Laclos 1782)
- La révolution sexuelle des années 60-70
- ...

# Histoire des excès sexuels

# Histoire des excès sexuels

- Excès contrôlés par unité de temps, de lieu et règles sociales

# Histoire des excès sexuels

- Excès contrôlés par unité de temps, de lieu et règles sociales
- Sexualité n'est pas le seul domaine d'investissement

# Histoire des excès sexuels

- Excès contrôlés par unité de temps, de lieu et règles sociales
- Sexualité n'est pas le seul domaine d'investissement
- Obéissent à une philosophie globale



# Histoire des excès sexuels

- Excès contrôlés par unité de temps, de lieu et règles sociales
- Sexualité n'est pas le seul domaine d'investissement
- Obéissent à une philosophie globale
- Attention Confusion Débauche/Addiction

# Histoire des excès sexuels

# Histoire des excès sexuels

MEDICAL

# Histoire des excès sexuels

- «Satyriasis» d'Ambroise Paré 1575.

LES <sup>161</sup> PAR  
OEVVRES  
D'AMBROISE  
PARE,

CONSEILLER ET PREMIER  
CHIRVRGIEN DV ROY.  
ONZIESME EDITION.

*REVEVE ET CORRIGEE EN PLUSIEURS ENDROITS,  
& augmentee d'un fort ample Traicté des Fièvres, tant en general  
qu'en particulier, & de la curation d'icelles, nouvellement  
trouué dans les Manuscrits de l'Auteur.*

*Avec les Voyages qu'il a faits en diuers lieux : Et les Pourtraits & Figures, tant de  
l'Anatomie que des Instruments de Chirurgie, & de plusieurs Mœurs.*



A LYON,  
Chez PIERRE RIGAUD, Rue Merciere, à la Fortune.

M. D. C. LII.

LES <sup>1661 PAR</sup>  
OEUVRES  
D'AMBROISE  
PARE,

CONSEILLER ET PREMIER  
CHIRURGIEN DV ROY.  
ONZIESME EDITION.

*REVEVÈ ET CORRIGÉE EN PLUSIEURS ENDROITS,  
& augmentée d'un fort ample Traicté des Fièvres, tant en general  
qu'en particulier, & de la curation d'icelles, nouvellement  
trouvé dans les Manuscrits de l'Autheur.*

Avec les Voyages qu'il a faits en diuers lieux : Et les Pourtraits & Figures, tant de  
l'Anatomic que des Instruments de Chirurgie, & de plusieurs Monstres.



A LYON,  
Chez PIERRE RIGAUD, Ruë Merciere, à la Fortune.

M. D. C. LII.

La chaude pisse conti- nue long- temps.

accidens, lors que le conduit est vlcéré, le patient vrinant sent vne griesue douleur : pource que l'vrine passant par les vlcères, les mordique & poinge. Or le flux de ladite sanie continué quelquesfois deux ou trois ans & plus : qui nous fait croire que la chaude pisse n'a rien de commun avec la gonorrhée, comme nous monstrerons cy-apres, descriuant les parties qui principalement sont affectées. Avec ce qu'il est impossible que la semence pût sortir hors du corps par vn si long-temps, qu'elle ne fut cause que le corps de- uint languide, debile, & affoibly (attendu que la semence est faite d'vn sang benign, prouenant de toutes les parties du corps) dont la mort s'ensuiuroit, comme dit l'auteur des definitions. Ce qui est aussi aisé à connoistre en ceux qui ont eu cinq ou six fois la compagnie d'vne femme, voire moins, le corps desquels se trouue fort debile & abbatu, & à quelques-vns tout assqupy. Parquoy faut conclurre que la sanie que l'on jette aux chaude-pisses, ne procede du suc bon & dédié à la generation de la semence humaine ; mais plustost que c'est vn humeur virulent, acre, visqueux, & corrompu.

De l'erection & tension continué du membre genital. CHAP. XVII.



Es accidens s'appellent en Latin Priapismus, & Satyriasis : & sont deux noms signifiant deux choses de diuerses especes. Car le premier aduient seulement aux hommes, & est vne tension du membre viril sans aucun appetit charnel : le second aduient aux hommes, & femmes accompagné d'vn desir furieux. Outre cela, le premier est sans effusion de semence, le second avec effusion, d'où vient que si tost que l'habitation a esté avec la femme, incontinent il cesse. Mais au premier rien moins, qui est cause qu'il s'augmente de telle façon que s'il on n'y prenoit bien tost, suruiuent vne mort cruelle, ou consulsion insupportable. L'vne & l'autre procede d'vne excessiue chaleur, & dilatacion des arteres, d'abondance de vents qui remplissent le nerf caue du membre genital, pour auoir mangé trop de viandes venteuses, & autres causes. Si cela aduient à vne femme, au lieu de la tension elle sent en ses parties genitales vn prurit, ardeur, & douleur, accompagné d'vn desir intolérable de Venus, & est contrainte de porter souuent la main pour se froter.

Pour curer l'erection, soit appliqué sur les reins vn cataplasme fait de morelle, jombarbe, pourpié la- dués, iulquiam, nenuphar, ciguë, pilez ensemble, & appliquez sur ledits reins, & sur l'entrefesson. Faut boire de l'eau froide, & vser de viandes semblables. Maintenant nous retournerons à parler des causes & differences de la chaude-pisse.

Des causes de la Chaudé pisse, & difference d'icelle. CHAP. XVIII.

Chaudé pisse de repletion.

Situation des glandes pro- states.

Chaudé pisse faite par inanition.

Chap. 5.

La chaude- pisse souuent amene la verole, & se peut dire ve- role par ticu- liera.

La Chaudé pisse vient de trois causes : à sçauoir, de trop grande repletion, de trop grande inanition, & de contagion. Celle qui se fait par repletion, est causée d'vne trop grande abondance de sang, ou pour auoir esté à cheual, ayant le Soleil à dos, ou pour auoir vser de viandes chaudes, acres, diuretiques, & flatueuses, qui causent tension & chaleur, dont s'ensuit inflammation des parties genitales : qui est cause de faire suer non seulement la semence, mais aussi les humeurs sur ledites parties, principalement sur les glandes prostates situées au commencement du col de la vessie, là où finissent & desinent les vaisseaux spermaticques : ou pour s'estre trop long-temps abstenu de la compagnie des femmes en ceux qui ont de coutume d'en vser : & desquels l'exercice de telles parties est debile, ne s'en pouuant desfaire de soy-mesme : de tant que telle matiere supprimée se corrompt, & venant à sortir fait ardeur & douleur par acrimonie de chaleur estrange. Or ces prostates puis apres s'apostement, & leur sanie qui decoule avec vne certaine corrosion, le long du canal de la verge, y fait quelque vlcere, au moyen desquels l'vrine qui est acre, passant par dessus, les mordique & corrode d'auantage : chose qui causent aux patients vne grande douleur, qui mesme continué quelque temps apres auoir vriné : aussi en l'erection de la verge se fait vne contraction (comme dessus a esté dit) qui prouient de l'inflammation & de l'esprit flatueux, qui remplit le nerf cauerneux, par laquelle repletion la verge se grossit & allongit. Celle qui se fait par inanition, aduient pour auoir trop & intempetiuement vser de l'ac- colade amoureuse : car tels excez & autres semblables tarissent l'humidité huyleuse & naturelle de cette glandule, laquelle consommée, l'vrine de son acrimonie blesse & offence la verge, causant vne cuisson & chaleur contre nature en cette partie, qui se sent principalement en vrinant, dont est appellée pisse-chaude. Celle qui vient de contagion, se fait pour auoir eu la compagnie de ceux qui en sont infectez, soit homme ou femme, pour auoir habité avec celle qui peu auparauant auoit receu la semence de l'homme contaminé dudit mal, ou qui auroit ses purgations blanches, quelque vlcere dans les parties honteuses, quelque ma- tiere procedante de la verole, ou quelque esprit veneneux & virulent, qui s'insinuant es parties genitales, les infecte, & quelquesfois tout le corps. Car (comme Galien monstre au troisieme liure, De locis affectis) qui est-ce, qui sans le voir, croiroit que par la piqueure d'vn scorpion, le corps peut estre si fort blessé, at- tendu la petite quantité de venin qu'il introduit dedans le corps, & qui neantmoins a si grande puissance, qu'il fait mourir celui qui en est picqué. D'auantage, void-on pas que par vne petite piqueure de moufche à miel, ou d'vne guesppe, ou d'vn frelon, aduient douleurs, tumeurs, & inflammations tres-grandes ? Et combien que telles piqueures ne soient que superficielles, leur venin toutesfois peut communiquer sa ma- lice iusques aux parties nobles. En cas semblables se peut faire que la vapeur du virus de la semence, ou d'autres humeurs corrompus, soient communiqez aux parties genitales, principalement aux prostates, lesquels reçoient non-seulement la semence, mais les autres humeurs, qui se putrefians causent apostemes & vlcères, desquelles sort vn fide & virulent, que les hommes jettent par la verge, & les femmes par le col de la matrice. Quelquesfois aussi vne partie de ladite fluxion tombe sur les testicules & sur le perineum, meisme sur la verge, qui cause en icelles parties le plus souuent des gangrenes, & des vlcères caues & situ- eux. D'abondant se peuent adueuer d'iceluy virus, quelques vapeurs corrompus & veneneuses, qui sont portées aux parties nobles par les veines, arteres, & nerfs, dont bien souuent procede la verole.

Du prognostic des Chaudé-pisses. CHAP. XIX.



La chaude-pisse se doit negliger, pource que plusieurs pernicieux accidens en aduient (comme nous auons dit) & en quelques-vns est incurable, qui iette perpetuellement vne sanie virulente, laquelle fait quelquesfois vne entiere suppression d'vrine, à cause que les pro- states & tout le col de la vessie s'enflent & enflamment tant par le coit, que par l'usage des viandes chaudes & vaporeuses, ou par trop grand exercice, comme est celui de la poste : aussi par le changement des Lunes : de laquelle suppression la mort s'ensuit aucunesfois : ainsi que n'agueres l'ay- veu aduenir à vn quidam, qui ayant porté vne chaude-pisse dix ans & plus, la garda iusques à la mort. Cét homme apres auoir fait quelques excez violents, ne faillit incontinent d'estre pris d'vne suppression d'vrine, au moyen de laquelle ne pouuoit vriner sans le benefice d'vne sonde qu'il portoit toujours avec luy. Or ne pouuant vn iour la mettre iusques dans la vessie, m'enuoya querir pour le faire pisser : ce que ie ne peux faire, ores que j'employasse tous les remedes à moy possibles, qui fut cause de sa mort : laquelle ad- uenté, ie priay sa femme me permettre l'ouuir : ce que volontiers elle m'accorda. Je trouuy la vessie toute pleine d'vrine, & fort estendue, les prostates grosses, enflées, vlcérées, & toutes pleines de pus semblable à celui qu'il iettoit pendant sa maladie. Parquoy i'ose conclure, que ce pus qui vient des chaude-pisses, est fait dedans la substance des glandes prostates, & non des reins, ce qu'aucuns ont estimé, & voulu affirmer. Je ne veux neantmoins icy nier que les reins ne s'apostement & se consomment entierement, ietans sembla- blement grande quantité de pus, toutesfois les accidens ne sont pareils à ceux des chaude-pisses. Les vieil- les chaude-pisses est vne verole particuliere : partant pour sa cure faut le furet. Or l'vlcere qui est au col de la vessie & à la verge, est facile à discerner d'avec celui qui est au corps d'icelle, parce que s'il est en la vessie, la sanie sera melée avec l'vrine, & y aura de petites membranes ou filamens, l'odeur en sera fetide & acre, & n'aura le patient si grande douleur : & notes, que ie dy si grande, pource que lors qu'il y aura vn vlcere aux prostates ou conduit vrinal, toijours on sent douleur à l'extremite de la verge, pource qu'en toutes extremitez le sentiment est toijours plus aigu & exquis, & principalement à la verge, & si avec ce, le pus sort deuant l'vrine selon Galien liure sixiesme, chapitre sixiesme De locis affectis. Or ayant amplement discouuert des signes & differences, tant de la gonorrhée, que de la chaude-pisse, il conuient, maintenant traiter des remedes concernans la guarison de l'vn & l'autre mal, & commencer à la gonorrhée.

La chaude- pisse est incur- able à au- cuns.

Bel exemple d'vne reten- sion d'vrine venant d'vne chaude-pisse.

La sanie vi- rulente des chaude-pisses vit des pro- states, non des reins.

L'auteur appelle le pus-argent, furet, parce qu'il estrage & fait sortir la verole hors de sa sanie.

Sommaire de la cure de la Gonorrhée. CHAP. XX.



L faut appeler vn docte Medecin qui purge & seigne le malade, s'il en est besoin, & qui luy ordonne son regime, luy dedendant (si telle gonorrhée vient d'abondance excessiue de sang & matiere seminale) toutes choses qui engendrent grande quantité de sang, augmentent la semence ; & prouoquent à coit : semblablement l'usage du vin, s'il n'est petit & austere, l'ad- uertissant de fuir la frequentation des femmes, mesmement de les voir en peinture, ou autre- ment representées, nommément celles à qui le malade porte quelque affection. L'exercice mediocre leur est bon, baigner en eau froide, dormir peu, & appliquer sur les lombes, & autour des parties genitales, vnguentum rosatum refrigerans & nutritum : puis par dessus vn grand linge trempé en oxycrat, & souuent les renououeler, comme il est dit cy-apres. Car si elle est causée par debilitation de la faculté retentricie des parties genitales, singulierement pour auoir trop vser de l'acte venerien, il faut vser des choses roborati- ues & astringentes : & sur tout euitier les femmes, voire les mettant du tout en oubly, iusques à ce que les malades soient restituez & entierement guaris. Il te suffira de ces remedes generaux pour la curacion de la gonorrhée, attendu qu'ablement la guarison d'icelle est traitée dans les doctes commentaires des Medeci- ns & Chirurgiens, tant anciens que modernes : & aussi que ma principale intention est, de te donner seu- lement les remedes de chaude-pisse : la curacion de laquelle, tant generale que particuliere, sera cy-apres deduite.

Cure de la gonorrhée.

Autre cure.

Curacion generale de la Chaudé-pisse. CHAP. XXI.



La cure sera changée selon la diuersité des causes & accidens. Pour les choses vniuerselles, faut que le patient tieme bonne maniere de viure, & qu'il euitie toutes choses qui échauffent le sang, principalement tous alimens flatueux, diuretiques, violens exercices : qu'il soit pur- gé & saigné, principalement si le mal procede de repletion. Il doit fuir l'habitation des fem- mes, si ladite chaude-pisse n'estoit venue de défaut de coit : il ne se doit coucher sur vn lit de plume, mais sur vn matelas, ou vne molle paille, sur lesquels on mettra vn drap en plusieurs dou- bles à l'endroit de la region des reins, & s'il luy est possible, ne doit dormir ne coucher aucunement sur le dos. Il mangera ses viandes plustost bouillies que rosties, cuites avec oseille, laitiue, pourpié, & quelque quantité d'orge mondé, & des quatre semences concassées. Pour sauer, se doit contenter de jus de citron, d'oranges, grenades, ou de verjus. Il s'abstiendra de vin, en lieu duquel vsera d'eau d'orge, tisane, de bouchet, potus diuinus, ou bien de l'hipocras d'eau avec vn bien peu de canelle. Au matin prendra quatre heures auant que manger, vn orge mondé, avec lequel aura cuit vn petit noët plein des quatre semences froides concassées, vn peu de graine de pauot blanc, pource qu'il rafraischit, adoucit, & deterce. Pareil- lement vsera quelquesfois du syrop de guimauues, ou de capilli veneris : par fois d'vne demie once de cal- se seule, à laquelle aussi de fois à autre on pourra adiouster vne dragme de rheubarbe, ou demie dragme en poudre, selon l'exigence du cas, ou bien de ses pillules. ℞. Mass. pillul. sine quib. ʒ. j. rhei electi. ʒ. ʒ. camph. ʒ. iiii. cum terebenth. formentur pillule septem deuoandæ post primum somnum. Semblablement la terebenthine de Venise seule, ou avec rheubarbe en poudre, ou avec huyle d'amendes douces recentre- ment tirée & sans feu, ou avec dudit syrop de capilli veneris, est vn remede souverain & singulier : parce qu'elle a vne tres-grande vertu d'adoucir & modifier : & qu'elle ayde grandement la vertu expultrice à pousser hors la matiere virulente & infectée contenue aux prostates : consideré aussi, qu'à cause de son amertume, elle est fort contraire à pourriture : outre lesquelles vertus elle a e regard aussi par vne propriété occulte sur les reins, & les autres parties dédiées à l'vrine : ce qui se connoist tant par son effect, que par l'odeur qu'elle delaisse en l'vrine apres que l'on en a vser.

Cure de la chaude pisse de repletion.

La tereben- thine de Ve- nise excellent remede à la chaude pisse. icelle par propriété oc- culte ayde à la chaude- pisse.

*La chaude  
pisse conti-  
nuë long-  
temps.*

accidens, lors que le conduit est vlcéré, le patient vrinant sent vne griefue douleur : pource que l'vrine passant par les vlcères, les mordique & poingr. Or le flux de ladite sanie continuë quelquesfois deux ou trois ans & plus : qui nous fait croire que la chaude-pisse n'a rien de commun avec la gonorrhée, comme nous monstrerons cy-apres, descriuant les parties qui principalement sont affectées. Avec ce qu'il est impossible que la semence pût sortir hors du corps par vn si long-temps, qu'elle ne fut cause que le corps deuint languide, debile, & affoibly (attendu que la semence est faite d'un sang benign, prouenant de toutes les parties du corps) dont la mort s'ensuiuroit, comme dit l'auteur des definitions. Ce qui est aussi aisé à connoistre en ceux qui ont eu cinq ou six fois la compagnie d'une femme, voire moins, le corps desquels se trouue fort debile & abbatu, & à quelques-vns tout assupy. Parquoy faut conclurre que la sanie que l'on jette aux chaude-pisses, ne procede du suc bon & dedié à la generation de la semence humaine ; mais plustost que c'est vn humeur virulant, acré, visqueux, & corrompu.

*De l'erection & tension continuë du membre genital.*

CHAP. XVII.



Les accidens s'appellent en Latin *Priapismus*, & *Satyriasis* : & sont deux noms signifians deux choses de diuerses especes. Car le premier aduient seulement aux hommes, & est vne tension du membre viril sans aucun appetit charnel : le second aduient aux hommes, & femmes accompagné d'un desir furieux. Outre cela, le premier est sans effusion de semence, le second avec effusion, d'où vient que si tost que l'habitation a esté avec la femme, incontinent il cesse. Mais au premier rien moins, qui est cause qu'il s'augmente de telle façon que si l'on n'y prenoist bien tost, suruient vne mort cruelle, ou conuulsion insupportable. L'une & l'autre procede d'une excessiue chaleur, & dilaration des arteres, d'abondance de vents qui remplissent le nerf caue du membre genital, pour auoir mangé trop de viandes venteuses, & autres causes. Si cela aduient à vne femme, au lieu de la tension elle sent en ses parties genitales vn prurit, ardeur, & douleur, accompagné d'un desir intollerable de Venus, & est contrainte de porter souuent la main pour se frotter.

Pour curer l'erection, soit appliqué sur les reins vn cataplasme fait de morelle, jombarbe, pourpié laitues, iusquiam, nenuphar, ciguë, pilez ensemble, & appliquez sur lesdits reins, & sur l'entrefesson. Faut boire de l'eau froide, & vser de viandes semblables. Maintenant nous retournerons à parler des causes & differences de la chaude-pisse.

*Des causes de la Chaude pissé, & difference d'icelle.*

CHAP. XVIII.

*Chaude-pisse  
de repletion.*



*Situation des  
glandes pro-  
states.*

La Chaude-pisse vient de trois causes : à sçauoir, de trop grande repletion, de trop grande inanition, & de contagion. Celle qui se fait par repletion, est causée d'une trop grande abondance de sang, ou pour auoir esté à cheual, ayant le Soleil à dos, ou pour auoir vsé de viandes chaudes, acres, diuretiques, & flatueuses, qui causent tension & chaleur, dont s'ensuit inflammation des parties genitales : qui est cause de faire fluer non seulement la semence, mais aussi les humeurs sur lesdites parties, principalement sur les glandes prostates situées au commencement du col de la vessie, là où finissent & desinent les vaisseaux spermatiques : ou pour s'estre trop long-temps abstenu de la compagnie des femmes en ceux qui ont de coustume d'en vser : & desquels l'excretrice de telles parties est debile, ne s'en pouuant desfaire de soy-mesme : de tant que telle matiere supprimée se corrompt, & venant à sortir fait ardeur & douleur par acrimonie de chaleur estrange. Or ces prostates puis apres s'apostement, & leur sanie qui decoule avec vne certaine corrosion, le long du canal de la verge, y fait quelque vlcères, au moyen desquels l'vrine qui est acré, passant par dessus, les mordique & corrode d'auantage : chose qui causent aux patients vne grande douleur, qui mesme continuë quelque temps apres auoir vriné : aussi en l'erection de la verge se fait vne contraction (comme dessus a esté dit) qui prouient de l'inflammation & de l'acrisseur.

*De*



A chaude (comme) nie virul states & viandes par le changement de veu aduenir à vn quid homme apres auoir f rine, au moyen de la Or ne pouuant vn io peux faire, ores que uentë, ie priay sa fem pleine d'vrine, & for à celuy qu'il iettoit pe fait dedans la substanc Je ne veux neantmoin blement grande quan les chaude-pisses est v la vessie & à la verge veffie, la sanie sera m & acré, & n'aura le p vn vlcere aux prosta qu'en toutes extremi avec ce, le pus-sort d amplement discouru maintenant traiter de

*Somma*



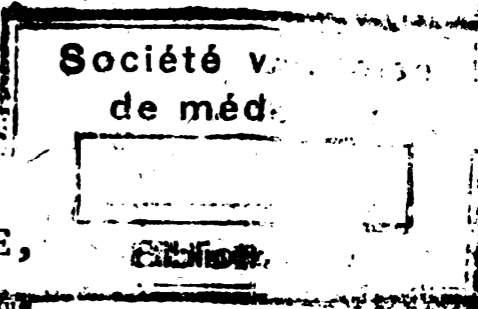
C L faut a ordonne & matie semence uertissan ment representées, n est bon, baigner en e vnguentum rosatum r les renoueller, com des parties genitales, tiues & astringentes : malades soient restau gonorrhée, attendu q cins & Chirurgiens, lement les remedes de deduite.



# Histoire des excès sexuels

- Satyriasis d'Ambroise Paré 1575
- «Nymphomanie ou traité de la fureur utérine» en 1771 de J D T Bienville (Jean Baptiste Louis de Thesacq)

43612 - lausanne 1788  
LA NYMPHOMANIE



OU  
TRAITE  
DE LA FUREUR UTÉRINE,

DANS lequel on explique avec autant de clarté que de méthode, les commencemens & les progrès de cette cruelle Maladie, dont on développe les différentes causes; ensuite on propose les Moyens de conduite dans les diverses périodes, & les Spécifiques les plus éprouvés pour la curation.

Par M. D. T. DE BIENVILLE,  
Docteur en Médecine.

NOUVELLE ÉDITION.



A L O N D R E S.

M. DCC. LXXXIX.

SMA  
921

CP 3612 - lausanne 1788

# LA NYMPHOMANIE

OU

# T R A I T E

# DE LA FUREUR UTÉRINE,

DANS lequel on explique avec autant de clarté que de méthode, les commencemens & les progrès de cette cruelle Maladie, dont on développe les différentes causes; ensuite on propose les Moyens de conduire dans les diverses périodes, & les Spécifiques les plus éprouvés pour la curation.

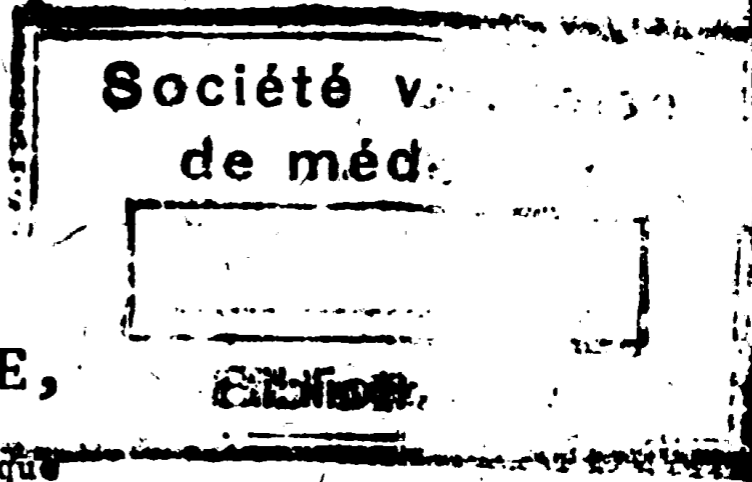
Par M. D. T. DE BIENVILLE,  
Docteur en Médecine.

NOUVELLE ÉDITION.



A L O N D R E S.

M. DCC. LXXXIX.



SMA

921

Vous les voyez continuellement absorbées dans la même pensée, & leur plus grande crainte est d'en être distraites un seul moment. Elles ne songent qu'au fatal objet qui cause leur maladie ; elles ne voient que lui, toutes les puissances de leur ame en sont comme immobiles ; elles n'apperçoivent & n'entendent plus rien de ce qui se passe autour d'elles, c'est-là leur principale affaire ; elles négligent absolument toutes les autres, même celles d'où dépend le bon ordre de leur maison, & par conséquent leur fortune. Tristes & mélancoliques, elles aiment le repos & le silence ; & si elles l'interrompent, ce n'est que pour parler avec elles-mêmes : mais malheur à celui ou à celle qui osera venir troubler ce délicieux silence ! La violence qu'elles se font pour dissimuler les feux horribles qui les consomment, acheve de mettre le comble à leurs maux ; mais cette violence est de peu de durée.

Un bel adolescent se présente à leur vue, que dis-je ? un homme tel qu'on veuille

Vous les voyez continuellement absorbées dans la même pensée, & leur plus grande crainte est d'en être distraites un seul moment. Elles ne songent qu'au fatal objet qui cause leur maladie ; elles ne voient que lui, toutes les puissances de leur ame en sont comme immobiles ; elles n'apperçoivent & n'entendent plus rien de ce qui se passe autour d'elles, c'est-là leur principale affaire ; elles négligent absolument toutes les autres, même celles d'où dépend le bon ordre de leur maison, & par conséquent leur fortune. Tristes & mélancoliques, elles aiment le repos & le silence ; & si elles l'interrompent, ce n'est que pour parler avec elles-mêmes : mais malheur à celui ou à celle qui osera venir troubler ce délicieux silence ! La violence qu'elles se font pour dissimuler les feux horribles qui les consomment, acheve de mettre le comble à leurs maux ; mais cette violence est de peu de durée.

Un bel adolescent se présente à leur vue, que dis-je ? un homme tel qu'on veuille

l'imaginer ; car , dans le tourbillon de flammes qui composent leur atmosphère , les traits de feu qui partent de leurs yeux peuvent bien briller l'objet , quelque défectueux qu'il puisse être , jusqu'à transformer un Vulcain en un Adonis ; cet homme donc , quel qu'il soit , devient à l'instant l'objet de leur cupidité. Leur oreille se prête avidement aux moindres choses flatteuses qu'on leur dit , & même les compliments d'usage deviennent à leurs sens des séductions très-recherchées ; elles-y répondent d'un ton de voix & avec des gestes qui annoncent déjà une vive passion , & elles prennent au plus grand sérieux les plaisanteries usées qu'on veut bien leur faire. Non-seulement elles se rendent avec beaucoup de facilité aux desirs qu'elles croient avoir fait naître , mais plus souvent encore elles osent les prévenir avec une impudence qui les flétrit.

Cette maladie déjà trop violente , n'est pas encore à son dernier période : on en voit les accès augmenter de jour en jour , avec



l'imaginer ; car , dans le tourbillon de flammes qui composent leur atmosphère , les traits de feu qui partent de leurs yeux peuvent bien briller l'objet , quelque défectueux qu'il puisse être , jusqu'à transformer un Vulcain en un Adonis ; cet homme donc , quel qu'il soit , devient à l'instant l'objet de leur cupidité. Leur oreille se prête avidement aux moindres choses flatteuses qu'on leur dit , & même les compliments d'usage deviennent à leurs sens des séductions très-recherchées ; elles-y répondent d'un ton de voix & avec des gestes qui annoncent déjà une vive passion , & elles prennent au plus grand sérieux les plaisanteries usées qu'on veut bien leur faire. Non-seulement elles se rendent avec beaucoup de facilité aux desirs qu'elles croient avoir fait naître , mais plus souvent encore elles osent les prévenir avec une impudence qui les flétrit.

Cette maladie déjà trop violente , n'est pas encore à son dernier période : on en voit les accès augmenter de jour en jour , avec

# Histoire des excès sexuels

- «Satyriasis» d'Ambroise Paré 1575
- «Nymphomanie ou traité de la fureur utérine» de J D T Bienville (Jean Baptiste Louis de Thesacq)
- «Psychopathia sexualis» de Kraft-Ebing (1886)



514 - 24 Ter.

ÉTUDE MÉDICO-LÉGALE

# PSYCHOPATHIA SEXUALIS

AVEC RECHERCHES SPÉCIALES SUR

## L'INVERSION SEXUELLE

PAR

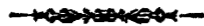
LE D<sup>r</sup> R. VON KRAFFT-EBING

PROFESSEUR DE PSYCHIATRIE  
ET DE NEUROPATHOLOGIE A L'UNIVERSITÉ DE VIENNE

TRADUIT SUR LA HUITIÈME ÉDITION ALLEMANDE

PAR

ÉMILE LAURENT ET SIGISMOND CSAPO



PARIS

GEORGES CARRÉ, ÉDITEUR

3, RUE RACINE, 3

1895

514 - 24 107

ÉTUDE MÉDICO-LÉGALE

# PSYCHOPATHIA SEXUALIS

AVEC RECHERCHES SPÉCIALES SUR

## L'INVERSION SEXUELLE

PAR

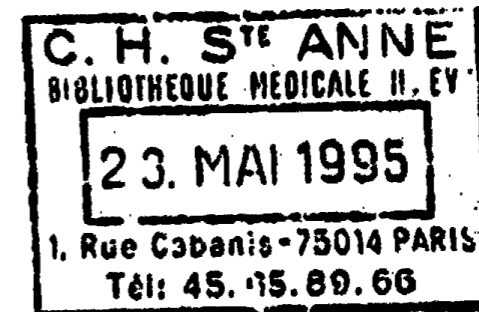
LE D<sup>r</sup> R. VON KRAFFT-EBING

PROFESSEUR DE PSYCHIATRIE  
ET DE NEUROPATHOLOGIE A L'UNIVERSITÉ DE VIENNE

TRADUIT SUR LA HUITIÈME ÉDITION ALLEMANDE

PAR

ÉMILE LAURENT ET SIGISMOND CSAPO



PARIS

GEORGES CARRÉ, ÉDITEUR

3, RUE RACINE, 3

1895

tation morbide. Dans la plupart des cas, cette dernière supposition pourrait être juste; elle existe d'une façon certaine dans les délires sexuels ou dans leurs équivalents religieux. Selon le degré de la maladie, l'instinct accentué se manifeste sous des formes différentes.

Dans la simple exaltation maniaque et lorsqu'il s'agit d'hommes, on observe la manie de faire la cour, la frivolité, la lascivité des propos, la fréquentation des bordels; quand il s'agit de femmes, on rencontre le penchant à faire des coquetteries dans la société des messieurs, à se bichonner, à se pommoder, à parler d'histoires de mariages et de scandales, à suspecter, au point de vue sexuel, les autres femmes; dans l'ardeur religieuse, équivalente de l'autre manie, on note des impulsions à participer aux pèlerinages et aux missions, à aller au couvent, ou à devenir au moins cuisinière d'un curé, en même temps que le malade parle beaucoup de son innocence et de sa virginité.

Au point culminant de la manie (accès furieux), on observe des invitations directes à faire le coït, l'exhibition, les propos obscènes, une irritation démesurée contre l'entourage féminin, un penchant à se barbouiller avec de la salive, de l'urine et même des excréments, des délires religiososexuels, où l'on est couverte par le Saint-Esprit, où l'on a mis au monde l'enfant Jésus, etc., onanisme effréné, mouvements du coït en remuant le bassin.

Chez les hommes susceptibles d'accès furieux, il faut s'attendre à des actes de masturbation éhontée, et à des viols d'individus féminins.

#### SATYRIASIS ET NYMPHOMANIE

On a appelé satyriasis (chez l'homme) et nymphomanie (chez la femme), des états d'excitation psychique dans lesquels l'instinct génital, accentué d'une manière morbide, tient le premier rang.

Moreau est d'avis que ces états sont d'un genre à part: il a certainement tort d'admettre cette théorie. La complexité des symptômes sexuels n'est toujours qu'un phénomène partiel d'une psychose générale (manie, folie hallucinatoire).

L'essentiel, dans l'état d'excitation sexuelle, est un état d'hyperesthésie psychique, avec participation de la sphère sexuelle. L'imagination ne présente que des scènes sexuelles, avec des hallucinations et des illusions, et un vrai délire hallucinatoire.

Les représentations les plus indifférentes provoquent des allusions sensuelles, et l'accentuation voluptueuse de ces représentations et de ces perceptions est augmentée à un vif degré. L'objet de la conscience morbide prend un empire sur tous les sentiments et toutes les tendances de l'individu; et il y a alors une excitation physique générale, semblable à celle qui a lieu pendant le coït. Souvent les parties génitales sont en turgor constant (priapisme chez l'homme).

L'homme atteint de rage sexuelle cherche à satisfaire son instinct à tout prix, et, par là, il devient très dangereux pour les personnes de l'autre sexe. Faute de mieux, il se masturbe ou commet des actes de sodomie. La femme nymphomane cherche à attirer les hommes par exhibition ou par des gestes lascifs; la simple vue d'un homme lui cause une surexcitation sexuelle démesurée qui se traduit ou par la masturbation, ou par des mouvements du bassin, ou en se frottant contre son lit.

Le satyriasis est rare. On remarque plus souvent des cas de nymphomanie, mais moins souvent à la ménopause. Elle peut se produire même dans la vieillesse.

L'abstinence alliée à une stimulation continue de la sphère sexuelle par des irritations psychiques et périphériques (*pruritus pudendi*, oxyures, etc.) peut provoquer ces états, mais selon toute probabilité seulement chez des individus tarés<sup>1</sup>.

1. Comparez les cas intéressants de Marc-Ideler, II, p. 131. — Ideler, *Grundriss der Seelenheilkunde*, II, p. 488-492.

aller au couvent, ou à devenir au moins cuisinière d'un curé, en même temps que le malade parle beaucoup de son innocence et de sa virginité.

Au point culminant de la manie (accès furieux), on observe des invitation directes à faire le coït, l'exhibition, les propos obscènes, une irritation démesurée contre l'entourage féminin, un penchant à se barbouiller avec de la salive, de l'urine et même des excréments, des délires religiososexuels, où l'on est couverte par le Saint-Esprit, où l'on a mis au monde l'enfant Jésus, etc., onanisme effréné, mouvements du coït en remuant le bassin.

Chez les hommes susceptibles d'accès furieux, il faut s'attendre à des actes de masturbation éhontée, et à des viols d'individus féminins.

#### SATYRIASIS ET NYMPHOMANIE

On a appelé satyriasis (chez l'homme) et nymphomanie (chez la femme), des états d'excitation psychique dans lesquels l'instinct génital, accentué d'une manière morbide, tient le premier rang.

il y a alors une excitation celle qui a lieu pendant le coït sont en turgor constant (priapisme).

L'homme atteint de rage instinct à tout prix, et, par lui-même, les personnes de l'autre sexe se turbe ou commet des actes obscènes. Il cherche à attirer les regards par des gestes lascifs; la simple surexcitation sexuelle détermine la masturbation, ou par des mouvements de frottant contre son lit.

Le satyriasis est rare. On en a vu des cas de nymphomanie, mais elle est plus commune. Elle peut se produire même chez les hommes.

L'abstinence allée à une extrême, peut donner lieu à une nymphomanie sexuelle par des irritations psychiques (*ritus pudendi*, oxyures, etc.) selon toute probabilité seulement.

1. Comparez les cas intéressants dans *Grundriss der Seelenheilkunde*, II, p. 100.

ans la plupart des cas, celle dernière  
t être juste; elle existe d'une façon cer-  
s sexuels ou dans leurs équivalents reli-  
gré de la maladie, l'instinct accentué se  
formes différentes.

exaltation maniaque et lorsqu'il s'agit  
rve la manie de faire la cour, la frivolité,  
os, la fréquentation des bordels; quand il  
on rencontre le penchant à faire des  
a société des messieurs, à se bichonner, à  
ler d'histoires de mariages et de scandales,  
at de vue sexuel, les autres femmes; dans  
équivalent de l'autre manie, on note des  
cipier aux pèlerinages et aux missions, à  
ou à devenir au moins cuisinière d'un  
ups que le malade parle beaucoup de son  
virginité.

ant de la manie (accès furieux), on observe  
etes à faire le coït, l'exhibition, les propos  
ation démesurée contre l'entourage fémi-  
à se barbouiller avec de la salive, de  
des excréments, des délires religioso-  
est couverte par le Saint-Esprit, où l'on a  
nfant Jésus, etc., onanisme effréné, mou-  
n remuant le bassin.

mes susceptibles d'accès furieux, il faut  
tes de masturbation éhontée, et à des viols  
ins.

### RYRIASIS ET NYMPHOMANIE

atyriasis (chez l'homme) et nymphomanie

Moreau est d'avis que ces états sont d'un genre à part :  
il a certainement tort d'admettre cette théorie. La complexité  
des symptômes sexuels n'est toujours qu'un phénomène par-  
tiel d'une psychose générale (manie, folie hallucinatoire).

L'essentiel, dans l'état d'excitation sexuelle, est un état  
d'hyperesthésie psychique, avec participation de la sphère  
sexuelle. L'imagination ne présente que des scènes sexuelles,  
avec des hallucinations et des illusions, et un vrai délire  
hallucinatoire.

Les représentations les plus indifférentes provoquent des  
allusions sensuelles, et l'accentuation voluptueuse de ces  
représentations et de ces perceptions est augmentée à un vif  
degré. L'objet de la conscience morbide prend un empire sur  
tous les sentiments et toutes les tendances de l'individu; et  
il y a alors une excitation physique générale, semblable à  
celle qui a lieu pendant le coït. Souvent les parties génitales  
sont en turgor constant (priapisme chez l'homme).

L'homme atteint de rage sexuelle cherche à satisfaire son  
instinct à tout prix, et, par là, il devient très dangereux pour  
les personnes de l'autre sexe. Faut de mieux, il se mas-  
turbe ou commet des actes de sodomie. La femme nympho-  
mane cherche à attirer les hommes par exhibition ou par  
des gestes lascifs; la simple vue d'un homme lui cause une  
surexcitation sexuelle démesurée qui se traduit ou par la  
masturbation, ou par des mouvements du bassin, ou en se  
frottant contre son lit.

Le satyriasis est rare. On remarque plus souvent des  
cas de nymphomanie, mais moins souvent à la ménopause.  
Elle peut se produire même dans la vieillesse.

L'abstinence alliée à une stimulation continue de la sphère  
sexuelle par des irritations psychiques et périphériques (*pru-  
ritus pudendi*, oxyures, etc.) peut provoquer ces états, mais

de la maladie, l'instinct accentué se  
es différentes.  
tation maniaque et lorsqu'il s'agit  
a manie de faire la cour, la frivolité,  
a fréquentation des bordels; quand il  
rencontre le penchant à faire des  
iété des messieurs, à se bichonner, à  
'histoires de mariages et de scandales,  
vue sexuel, les autres femmes; dans  
ivalent de l'autre manie, on note des  
r aux pèlerinages et aux missions, à  
à devenir au moins cuisinière d'un  
que le malade parle beaucoup de son  
nité.

de la manie (accès furieux), on observe  
à faire le coït, l'exhibition, les propos  
n démesurée contre l'entourage fémi-  
e barbouiller avec de la salive, de  
excréments, des délires religio-  
ouverte par le Saint-Esprit, où l'on a  
t Jésus, etc., onanisme effréné, mou-  
nuant le bassin.

susceptibles d'accès furieux, il faut  
de masturbation éhontée, et à des viols

## SIS ET NYMPHOMANIE

asis (chez l'homme) et nymphomanie  
s états d'excitation psychique dans  
ital, accentué d'une manière morbide,

del à une psychose générale (manie, lolie hallucinatoire).  
L'essentiel, dans l'état d'excitation sexuelle, est un état  
d'hyperesthésie psychique, avec participation de la sphère  
sexuelle. L'imagination ne présente que des scènes sexuelles,  
avec des hallucinations et des illusions, et un vrai délire  
hallucinatoire.

Les représentations les plus indifférentes provoquent des  
allusions sensuelles, et l'accentuation voluptueuse de ces  
représentations et de ces perceptions est augmentée à un vif  
degré. L'objet de la conscience morbide prend un empire sur  
tous les sentiments et toutes les tendances de l'individu; et  
il y a alors une excitation physique générale, semblable à  
celle qui a lieu pendant le coït. Souvent les parties génitales  
sont en turgor constant (priapisme chez l'homme).

L'homme atteint de rage sexuelle cherche à satisfaire son  
instinct à tout prix, et, par là, il devient très dangereux pour  
les personnes de l'autre sexe. Faut de mieux, il se mas-  
turbe ou commet des actes de sodomie. La femme nympho-  
mane cherche à attirer les hommes par exhibition ou par  
des gestes lascifs; la simple vue d'un homme lui cause une  
surexcitation sexuelle démesurée qui se traduit ou par la  
masturbation, ou par des mouvements du bassin, ou en se  
frottant contre son lit.

Le satyriasis est rare. On remarque plus souvent des  
cas de nymphomanie, mais moins souvent à la ménopause.  
Elle peut se produire même dans la vieillesse.

L'abstinence alliée à une stimulation continue de la sphère  
sexuelle par des irritations psychiques et périphériques (*pru-  
ritus pudendi*, oxyures, etc.) peut provoquer ces états, mais  
selon toute probabilité seulement chez des individus tarés<sup>1</sup>.

1. Comparez les cas intéressants de Marc-Ideler, II, p. 131. — Ideler.  
*Grundriss der Seelenheilkunde*, II, p. 488-492.

# Histoire des excès sexuels

- «Satyriasis» d'Ambroise Paré 1575
- «Nymphomanie ou traité de la fureur utérine» de J D T Bienville (Jean Baptiste Louis de Thesacq)
- «Psychopathia sexualis» de Kraft-Ebing (1886)
- AA à Boston 70' évoque le concept

# Histoire des excès sexuels

- «Satyriasis» d'Ambroise Paré
- «Nymphomanie ou traité de la fureur utérine» de J D T Bienville (Jean Baptiste Louis de Thesacq)
- «Psychopathia sexualis» de Kraft-Ebing (1886)
- AA à Boston 70' évoque le concept
- Jim Oxford (1978) puis Patrick J Carnes en 1983



WILEY-INTERSCIENCE

# OUT of the SHADOWS

Understanding Sexual Addiction

PATRICK  
CARNES, Ph.D.

Copyrighted Material  
THIRD EDITION

# Histoire des excès sexuels

# Histoire des excès sexuels

- CIM 10 (1989): «Syndromes comportementaux associés à des perturbations physiologiques et à des facteurs physiques» sous le numéro F52.7:  
*Activité sexuelle excessive (Nymphomanie/  
Satyriasis)*

# Histoire des excès sexuels

- CIM 10 (1989): «Syndromes comportementaux associés à des perturbations physiologiques et à des facteurs physiques» sous le numéro F52.7:  
Activité sexuelle excessive (Nymphomanie/  
Satyriasis)
- DSM V (2009) proposé par Martin P Kafka:  
Hypersexualité

**Table 1** Proposed diagnostic criteria for Hypersexual Disorder

A. Over a period of at least 6 months, recurrent and intense sexual fantasies, sexual urges, or sexual behaviors in association with 3 or more of the following 5 criteria:
A1. Time consumed by sexual fantasies, urges or behaviors repetitively interferes with other important (non-sexual) goals, activities and obligations.
A2. Repetitively engaging in sexual fantasies, urges or behaviors in response to dysphoric mood states (e.g., anxiety, depression, boredom, irritability).
A3. Repetitively engaging in sexual fantasies, urges or behaviors in response to stressful life events.
A4. Repetitive but unsuccessful efforts to control or significantly reduce these sexual fantasies, urges or behaviors.
A5. Repetitively engaging in sexual behaviors while disregarding the risk for physical or emotional harm to self or others.
B. There is clinically significant personal distress or impairment in social, occupational or other important areas of functioning associated with the frequency and intensity of these sexual fantasies, urges or behaviors.
C. These sexual fantasies, urges or behaviors are not due to the direct physiological effect of an exogenous substance (e.g., a drug of abuse or a medication)
Specify if:
Masturbation
Pornography
Sexual Behavior with Consenting Adults
Cybersex
Telephone Sex
Strip Clubs
Other:

diverse literature that describes these conditions from varying putative pathophysiological perspectives, establishing a neutral, broad, and inclusive scientific and medically based nosology and diagnostic classification is particularly salient (Table 1).

The operational criterion-based definition for Hypersexual Disorder was specifically derived to include elements of two well-established DSM-IV-TR sexual disorders: Hypoactive Sexual Desire Disorder and the Paraphilias. Hypersexual Disorder, however, is defined as a clearly distinct diagnostic category.

In DSM-IV-TR, Criterion A for Hypoactive Sexual Desire Disorder (HSDD; American Psychiatric Association, 2000) as applied to both men and women, was defined by “persistently or recurrently deficient (or absent) sexual fantasies and desire for sexual activity.” In distinct contrast, Criterion A and B for Hypersexual Disorder are both characterized by an increased frequency and intensity of sexual fantasies, urges, and overt behaviors.

Paraphilias are also characterized by “recurrent, intense sexually arousing sexual urges or behaviors...that occur over a period of at least 6 months”; however, the nature of sexual interest and arousal in paraphilic disorders is not normophilic.

Hypoactive Sexual Desire Disorder, Hypersexual Disorder, and Paraphilias, as defined by their respective criteria either infer (Paraphilias: Kafka, 1997b; Kafka & Hennen, 2003) or denote (Hypoactive Sexual Desire Disorder and Hypersexual Disorder) disturbances in human sexual desire, motivation, and behavior. The elaborated rationale for considering Hypersexual Disorder as primarily a sexual desire disorder and the derivation of its specific operational criteria will be presented in depth later in this review.

#### Epidemiological Evidence for Hypersexuality Ascertained in Non-Clinical Samples

Any operational definition for hypersexuality should first be derived from large non-clinical community samples where a normative range of sexual behaviors can also be ascertained for comparison. Demographic variables, such as age, educational attainment, gender, marital/relationship status, religious affiliation, and cultural context, must also be taken into account as relevant variables to consider for assessing sexual behavior (Laumann, Gagnon, Michael, & Michaels, 1994; Marmor, 1971; Smith, 2006).

Kinsey, Pomeroy, and Martin (1948) reported on a large convenience sample of American males ( $n = 5300$ ). To measure the frequency of sexual behavior, Kinsey et al. assessed a measure called total sexual outlet/week (TSO), the cumulative total number of orgasms achieved by any single or combination of sexual behaviors (e.g., masturbation, sexual intercourse, oral sex). TSO was graphically represented by a continuous distribution curve skewed to the right (the high frequency end). Only 7.6% of American males (adolescence to age 30) had a mean TSO of 7 or more for at least 5 consecutive years duration (Kinsey et al., 1948, p. 197). Notably, in that sub-sample of males, masturbation was the primary sexual outlet in preference to sexual intercourse. Kinsey et al. included a small ( $n = 81$ ) male “underworld” sample in their American male survey and, in that subgroup, 49% self-reported a persistent TSO/week of 7/week for a minimum duration of 5 consecutive years.

Atwood and Gagnon (1987) reported that 5% of high school and 3% of college age white males ( $n = 1077$ ) masturbated on a daily basis, i.e., had a TSO of at least 7 per week. In contrast, Pinkerton, Bogart, Cecil, and Abramson (2002) reported that the average male undergraduate student reported masturbating an average of 12 times per month (3×/week). Laumann et al. (1994), in the most recent comprehensive sexuality survey of American males and females, reported that only 7.6% of American males ( $n = 1320$ ; ages 18–59) engaged in partnered sex four or more times/week for at least one year. They also reported that only 14.5% masturbated 2–6 times/week for the current year, 1.9% masturbated daily, and an additional 1.2% masturbated more than once/day during the past year (S. Michaels, personal communication, October 18, 1995).

**Table 1** Proposed diagnostic criteria for Hypersexual Disorder

---

A. Over a period of at least 6 months, recurrent and intense sexual fantasies, sexual urges, or sexual behaviors in association with 3 or more of the following 5 criteria:

A1. Time consumed by sexual fantasies, urges or behaviors repetitively interferes with other important (non-sexual) goals, activities and obligations.

A2. Repetitively engaging in sexual fantasies, urges or behaviors in response to dysphoric mood states (e.g., anxiety, depression, boredom, irritability).

A3. Repetitively engaging in sexual fantasies, urges or behaviors in response to stressful life events.

A4. Repetitive but unsuccessful efforts to control or significantly reduce these sexual fantasies, urges or behaviors.

A5. Repetitively engaging in sexual behaviors while disregarding the risk for physical or emotional harm to self or others.

B. There is clinically significant personal distress or impairment in social, occupational or other important areas of functioning associated with the frequency and intensity of these sexual fantasies, urges or behaviors.

C. These sexual fantasies, urges or behaviors are not due to the direct physiological effect of an exogenous substance (e.g., a drug of abuse or a medication)

Specify if:

Masturbation

Pornography

Sexual Behavior with Consenting Adults

Cybersex

Telephone Sex

Strip Clubs

Other:

---

diverse literature that describes these conditions from varying putative pathophysiological perspectives, establishing a neutral, broad, and inclusive scientific and medically based

Hypoactive Sexual Desire Disorder, Hypersexual Disorder, and Paraphilias, as defined by their ICD-10 criteria, either infer (Paraphilias: Kafka, 1997b; Laumann et al., 2003) or denote (Hypoactive Sexual Desire Disorder, Hypersexual Disorder) disturbances in human sexual motivation, and behavior. The elaborated criteria for considering Hypersexual Disorder as primarily a clinical disorder and the derivation of its specific operational definition will be presented in depth later in this review.

### Epidemiological Evidence for Hypersexual Disorder ascertained in Non-Clinical Samples

Any operational definition for hypersexual disorder derived from large non-clinical community samples and a normative range of sexual behaviors can be used for comparison. Demographic variables, such as educational attainment, gender, marital/relationship status, religious affiliation, and cultural context, must be taken into account as relevant variables to consider for the definition of hypersexual behavior (Laumann, Gagnon, Michael, & Marmor, 1971; Smith, 2006).

Kinsey, Pomeroy, and Martin (1948) reported on a convenience sample of American males ( $n = 5,000$ ) and the frequency of sexual behavior, Kinsey et al. (1948) measure called total sexual outlet/week (TSO), the sum of the number of orgasms achieved by any single individual through sexual behaviors (e.g., masturbation, sexual intercourse, etc.). TSO was graphically represented by a distribution curve skewed to the right (the high frequency of low TSO). 7.6% of American males (adolescence to age 60) had a TSO of 7 or more for at least 5 consecutive

# Hypersexualité

A. Pour une période de plus de 6 mois, fantasmes sexuelles intenses et répétées, pulsions sexuelles ou comportements sexuels associés avec 3 ou plus des 5 critères suivants :

AI. Augmentation du temps consommé par des fantasmes sexuelles, des pulsions ou des comportements répétitifs qui interfèrent avec d'autres buts non sexuels importants, activités ou obligations.

# Hypersexualité

A2. Engagements répétitifs dans les fantasmes sexuelles, pulsions ou comportements en réponse à des états affectifs dysphoriques ( ex: anxiété, dépression, ennui, irritabilité).

A3. Engagements répétitifs dans les fantasmes sexuelles, pulsions ou comportements en réponse à des évènements stressants de la vie.



# Hypersexualité

A4. Efforts répétitifs mais non productifs pour contrôler ou réduire significativement les fantasmes sexuelles, les pulsions ou les comportements.

A5. Engagements répétitifs dans le comportement sexuel associés à des dommages physiques ou émotionnels pour soi et pour les autres.

# Hypersexualité

B. Détresse personnelle significative ou altération du fonctionnement social, occupationnel, et autres associés à la fréquence et à l'intensité des fantasmes, des pulsions et des comportements sexuels.

C. Les fantasmes sexuelles, compulsions ou comportements sont indépendants d'effets physiologiques provenant d'une substance exogène (drogue, substance et médicament).

# Plan

- Histoire des excès sexuels
- Clinique de l'addiction sexuelle
- Société et addiction sexuelle

# Plan

- Histoire des excès sexuels
- Clinique de l'addiction sexuelle
- Société et addiction sexuelle

# Epidémiologie

- 3 à 6 % de la population des USA selon estimation (Carnes), 0,8% des hommes et 0,6 % des femmes dans une étude en Nouvelle-Zélande (Skegg)
- 5 hommes pour une femme
- Indépendance du niveau socio-culturel

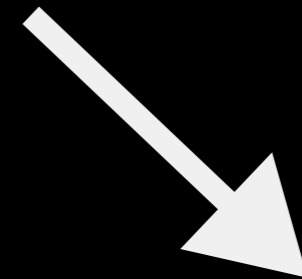
Clinique

# Clinique

Préoccupation

# Clinique

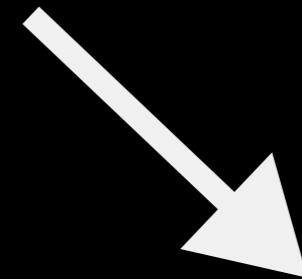
Préoccupation





# Clinique

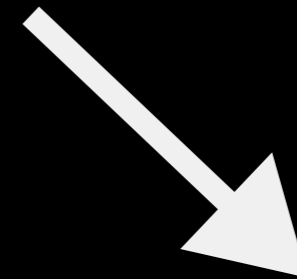
Préoccupation



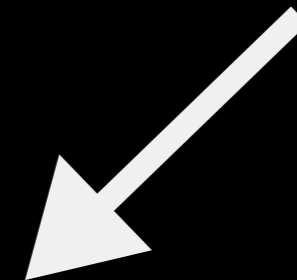
Ritualisation

# Clinique

Préoccupation

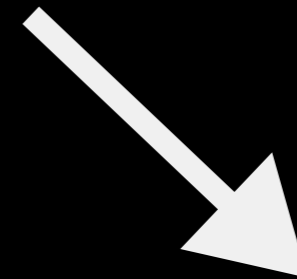


Ritualisation

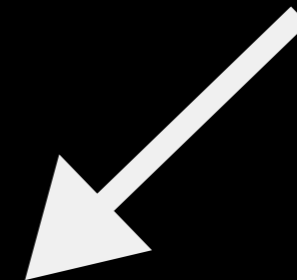


# Clinique

Préoccupation



Ritualisation



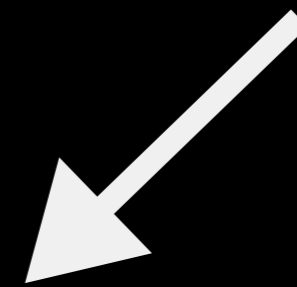
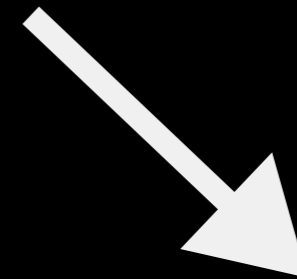
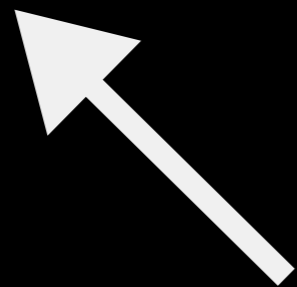
Passage à l'acte

# Clinique

Préoccupation

Ritualisation

Passage à l'acte



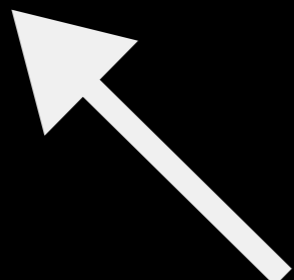
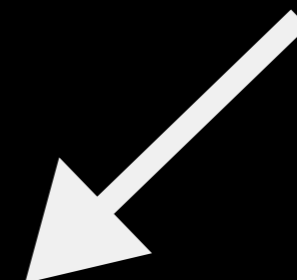
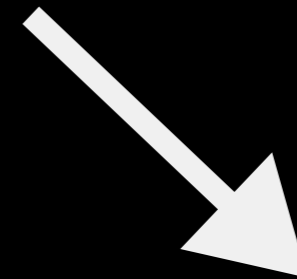
# Clinique

Préoccupation

Honte & Désespoir

Ritualisation

Passage à l'acte



# Clinique

Préoccupation

Honte & Désespoir

Ritualisation

Passage à l'acte

# Clinique

- Effet de tolérance
- Escalade vers dommages.
- Emotions désagréables, choc, dépressivité  
= déclencheurs de passage à l'acte
- Questionnaire de Carnes (> 13/25)

# Ethiopathogénie

## Facteurs environnementaux

- Normes culturelles
- Normes familiales
- Constitution réseau social
- Difficultés conjugales
- Insatisfaction sexuelle



## Facteurs lié au «produit»

- Caractéristiques propres définit par les commerces du sexe
- Accessibilité, disponibilité
- Caractéristique excitante



## Facteurs lié à l'individu

- Neurobiologie (lésion frontale, agoniste dopaminergique, atcd famil...)
- Trouble Hyperactivité/ Deficit de l'attention
- Trouble anxio-dépressif
- Trouble de la personnalité
- Abus sexuel dans 82% des cas pour Carnes
- Evitement intimité et engagement émotif
- Mauvaise estime de soi
- Impulsivité et recherche de sensation



# Comorbidité

- Addiction psychotrope (42%), Jeu (26%), Travail (28%)
- TCA (38%), Anxiété , Dépression (40%)
- Trouble de la personnalité (44-46%)
- Trouble de la fonction sexuelle (46%)  
surtout dysfonction erectile

# Hypersexualité

- Pornographie
- Sexe par internet ou telephone
- Masturbation
- Consommation d'adultes consentants
- Club de danseurs(ses) nu(es)
- Sauna





# Paraphilie

- Exhibitionnisme
- Voyeurisme
- Fétichisme
- Frotteurisme
- Pédophilie
- ...

# Plan

- Histoire des excès sexuels
- Clinique de l'addiction sexuelle
- Société et addiction sexuelle

# Plan

- Histoire des excès sexuels
- Clinique de l'addiction sexuelle
- Société et addiction sexuelle

# Avant le XVIII ème Siècle tout allait bien...

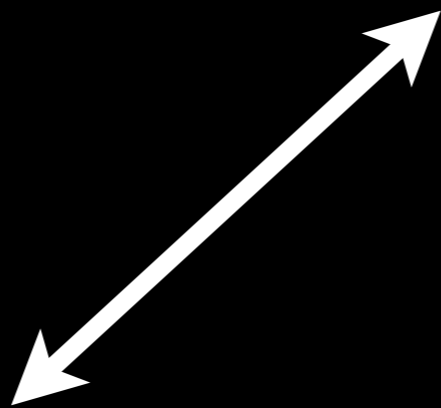
- Les sources d'excès sont toutes liées au sacré (vin, jeux de hasard, drogues, sport, sexe...).
- Les contrevenants aux “bons usages” sont donc des immoraux, blasphémateurs, vicieux...











# Addiction et société

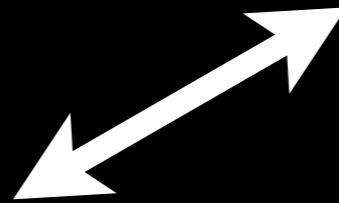
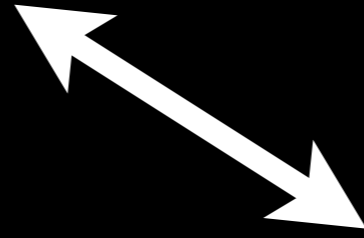
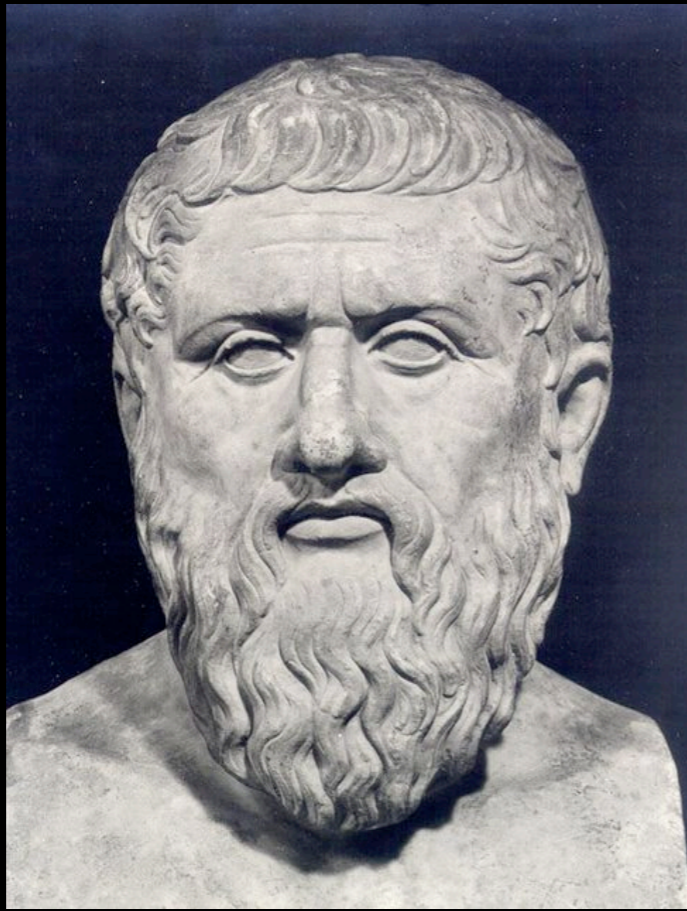
- Le pécheur devient prévenu ou patient.
- Vide religieux n'a pas été substitué par une éthique laïque forte...
- Les sociétés permettent plus de liberté, d'excitation puis exigent sanction ou soin.

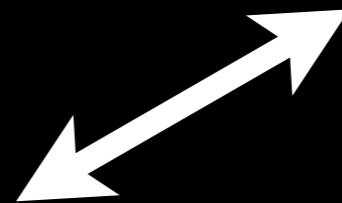
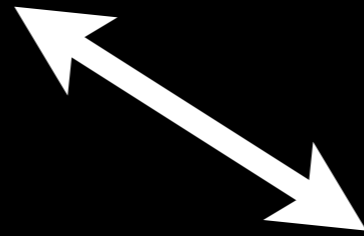
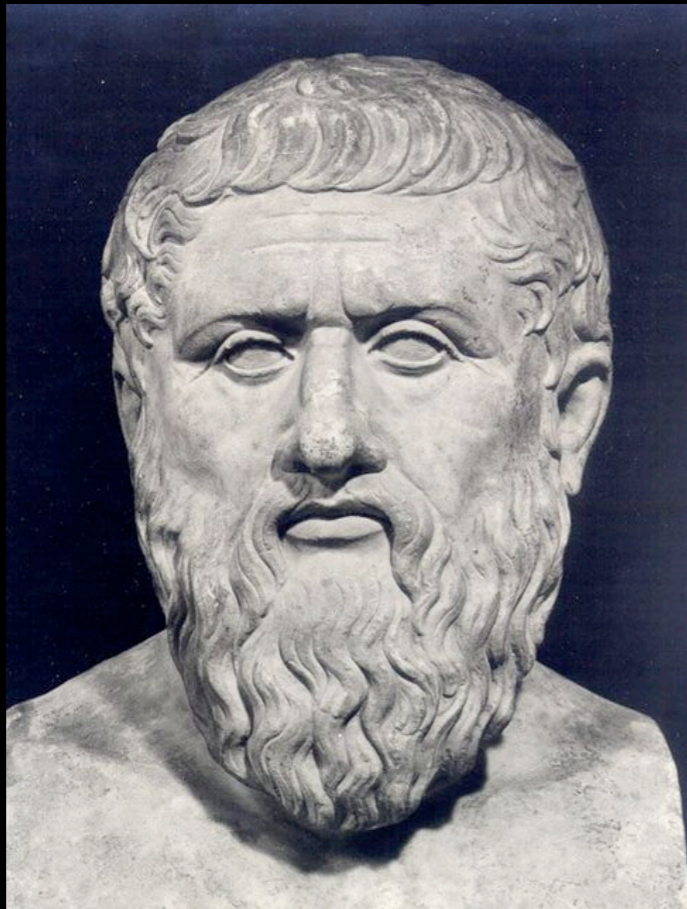
# Addiction et société

- Laisse la justice et les soignants dans un partenariat compliqué car culture de la preuve absolue...
- Les soignants sont consacrés dans le rôle du «est ce NORMAL Dr?» mais...
- La justice doit trancher des situations sans visibilité...

# Addiction et société

- Le législateur décide sur des modalités plus électorales qu'éthiques (politiques)...
- Déontologie diffère d'une morale ou d'une éthique sociale (laïque ou pas)
- La science et les lois ne peuvent diriger les vies.











Merci!

